



1

Veiller :

Il est des temps de ce monde ou de notre propre histoire, où il fait nuit : nuit de la souffrance, nuit de la solitude, nuit de la foi...

Nuits en attente de lumière, de tendresse, de paix.

Ces nuits nous acculent à un choix :

Ou bien baisser les bras, renoncer.

Ou bien choisir de croire malgré tout, choisir de vivre, choisir de veiller pour attendre la fin de la nuit.

Car elle viendra !

Heureux celui, celle, qui aura veillé, attendu, cru.

Elle, il, est veilleur d'espérance.

Pour veiller dans les nuits de ce monde ou de sa vie personnelle, le disciple de Jésus, a dans le cœur une lampe qui brille et perce la nuit :

ce monde, nos vies sont définitivement sauvées en lui, définitivement aimées.

Déjà sa vie a vaincu nos morts par sa résurrection.

Alors, veiller, ce sera :

savoir reconnaître sa victoire déjà là dans les plus petites choses,

comme ce qui est en train de naître et s'engager de toute ses forces à la suite de Celui qui a ouvert le chemin.

2

Début de l'Avent

5 Attitudes à cultiver en ce temps de l'Avent

Préparer :

Préparer son cœur pour que le Christ y fasse davantage sa demeure.

Il est venu un jour du temps pour que chacun puisse l'accueillir au plus profond de sa vie et la transforme.

Préparer c'est offrir toute faiblesse, toute lâcheté, toute souffrance, toute nuit et demander à Jésus de faire sa demeure en elles.

Préparer, c'est ouvrir ma porte pour Dieu y vienne.

Préparer, c'est attendre de lui seul, la justification de ma vie.

« Préparer les chemins du Seigneur » clame le prophète Isaïe.

Ouvrir des chemins en son cœur

Préparer, ce n'est pas s'agiter, c'est plutôt, s'arrêter, se reposer, offrir un espace à Dieu, ouvrir un espace pour entendre la bonne nouvelle qu'il brûle de partager avec moi.

Oui, préparer son cœur, c'est consentir à sa présence, la désirer.

Désirer sa présence, désirer son salut.

Notre monde et nos propres vies ont tant besoin d'être sauvé !

Alors, Jésus se sentira invité, attendu et n'aura pas crainte de nous déranger !



3

Ecouter :

Un jour, Jésus dira bienheureux ceux qui écoutent sa parole et qui la gardent.

Bonheur plus grand que celui d'être sa mère !

Car en fait, Marie a pu porter Jésus en son sein parce que d'abord elle a écouté.

Ecoute attentive et discernante.

Marie n'écoute pas n'importe qui et ne fait pas confiance n'importe comment.

Elle discerne pour savoir si cette parole lui vient bien de Dieu.

Vérification indispensable pour engager une confiance totale.

Ecouter Dieu, c'est lui faire confiance, croire ce qu'il me dit pour pouvoir m'y engager.

Ecouter Dieu, c'est croire que sa seule et unique volonté c'est le triomphe de la vie sur toutes les formes de mort.

Dieu ne me veut que du bien, du bon, du beau, du vrai.

Je peux donc en confiance, m'y abandonner.

Que me soit fait selon ce que tu dis !

4

S'étonner :

Le mot est trop faible. Y-a-t-il un mot pour dire l'inouï ?

Quoi ! Dieu qui se fait enfant !

Sortir du trop connu pour retrouver l'étonnement.

Pourquoi ce choix de Dieu, cette décision de la faiblesse, de la petitesse, de la vulnérabilité ?

Poser cette question à Dieu dans la prière.

Et pour cela regarder longuement l'enfant de nos crèches :

la Parole créatrice, le Verbe du Père devenu un enfant qui crie, qui a faim, qui a besoin de tendresse...

Une des réponses possibles :

Il est devenu un enfant pour que nous cessions d'avoir peur de lui.

Noël est une subversion de Dieu qui nous dit qu'il n'est pas l'idole toute puissante que nous imaginons.

Il est Vrai Dieu, celui qui veut simplement nouer amitié avec nous.

Et pour cela il prend les chemins de la rencontre qui est faite de partage et d'humilité.

Dieu a pris nos chemins. Saurons-nous prendre les siens ?

5

Se réjouir :

A cause de Jésus Christ !

Me réjouir de le connaître, de l'aimer.

Peser avec amour tout ce que ma foi me donne.

Que serai-je sans lui ?

Ma vie ne vient pas du hasard mais vient d'un désir aimant de Dieu.

Ma vie ne court pas vers le néant mais s'achemine vers une plénitude d'existence.

Je suis aimé/e.

Se réjouir du changement de regard que ma foi opère : changement de regard sur le monde, les autres et moi-même !

Un monde, les autres, moi-même... à aimer.

Se réjouir de cette grâce donnée, qui est tâche confiée.

Se réjouir de cette tâche confiée qui est grâce donnée.

Se réjouir des plus petites choses du quotidien avec un regard exercé à y découvrir les miettes de charité qui y sont cachés.